

Rapport du Président

Exercice 2019

Comment, au moment d'écrire ce rapport moral sur l'année 2019, passer sous silence les six derniers mois que nous venons de vivre ? Nos préoccupations de 2019 paraissent désormais si loin, si dérisoires après le cataclysme que la société française et à travers elle, le monde sportif viennent de vivre.

La vie reprend, la société redémarre, au prix d'un protocole sanitaire et de mesures encore lourdes, avec des perspectives toujours inquiétantes quant à une possible reprise de la pandémie. Mais le monde du sport, et tout particulièrement celui des activités de contact est à l'arrêt : responsables politiques, dirigeants d'associations, parents et pratiquants sont face à l'inconnu. Sera-t-il possible de retrouver, à brève échéance, une activité normale ?

Nos dirigeants s'inquiètent : à la crise du bénévolat vient s'ajouter celle du Covid 19. A l'heure des Assemblées Générales, du renouvellement des bureaux et de la préparation de la rentrée 2020, comment motiver ses troupes, faire des projets d'avenir ?

Nos enseignants s'inquiètent : le discours des politiques et scientifiques les décourage lorsqu'ils répètent, au fil de leurs interventions, que rien ne sera plus comme avant, que nous devons apprendre à vivre avec le virus, avec cette distanciation. C'est encore plus vrai pour les professeurs de Judo professionnels : l'avenir de leur emploi, et donc celui de leur famille, est menacé. S'il faut reprendre avec des restrictions, combien de licenciés allons-nous retrouver en septembre ? Le club employeur sera-t-il encore capable d'assurer les heures du contrat de travail ?

Nous sommes à un tournant : lorsque vous lirez ces lignes, la rentrée sera faite, et nous aurons un peu de recul pour constater les conséquences de cette crise sans précédent à notre niveau. J'espère que le pessimisme dont j'ai fait preuve dans les lignes précédentes aura été balayé, que le Judo retrouvera ses Dojo et ses licenciés, le plaisir dans la pratique et les rencontres.

Revenons maintenant à l'année 2019.

Nous avons vécu une année marquée, sur les premiers mois, par l'organisation du championnat de France par équipes seniors à Trélazé. Cette manifestation fut une réussite à tous les niveaux : sur le plan sportif bien sûr, avec des rencontres d'une intensité folle et des athlètes conquis par la qualité de l'accueil en Anjou ; sur le plan de l'organisation, avec les dirigeants, techniciens, arbitres et commissaires sportifs ; sur le plan festif enfin, avec un public ravi, une ambiance exceptionnelle et deux cents bénévoles qui en gardent un souvenir inoubliable. Merci encore à tous nos partenaires, institutionnels, privés qui, au sein de l'Arena de Trélazé, ont tout mis en œuvre pour la réussite de ce championnat.

La dernière année de l'olympiade est aussi marquée par un départ : après huit années à nos côtés, au service des judoka du Pôle Espoir de Nantes, Romain BACHA a décidé de retrouver ses terres natales et de tenter une nouvelle aventure sur Toulouse. Je le remercie pour tout le travail accompli, ses qualités humaines et sa disponibilité de tous les instants. Il a tissé, au fil des années, des liens qui ont permis au Pôle Espoir de grandir. Il laisse à son successeur une structure efficace, bien implantée dans le tissu scolaire nantais, apte à nous donner encore de nombreux moments de réussite avec nos jeunes judoka.

Nous avons donc dû trouver un remplaçant pour Romain, et n'avons pas eu à aller bien loin, puisque c'est un nantais, Joris GUILLOT ROSSELOT, qui s'est imposé sans contestation lors de l'entretien avec les huit postulants. Son parcours sportif et universitaire, sa connaissance du terrain sont des atouts majeurs. Il a

ensuite marqué sa prise de fonction par un coup d'éclat au mois de novembre en devenant vice-champion de France senior 1^{ère} division, pour le dernier grand rendez-vous de sa carrière !

2019 a aussi été l'occasion de moderniser le Dojo Régional : la structure angevine, qui accueille tous nos championnats, nos stages sportifs et nos formations, avait besoin de s'adapter : le nouvel espace bar a été créé, le petit dojo optimisé. Des travaux de rénovation ont été entrepris dans l'espace administratif (murs, plafonds, mobilier...) et le changement de la surface de tapis (près de huit cents mètres carrés) est acté. Ce sont des investissements conséquents mais nécessaires pour la qualité d'accueil de nos pratiquants et du public, l'amélioration des conditions de travail de nos salariés et bénévoles.

Un nuage vient cependant assombrir notre avenir, et il est d'ordre financier. Nous n'avons, jusqu'à aujourd'hui, jamais été amenés à réduire notre activité et avons diversifié notre offre : Jujitsu, Ne Waza, accompagnement dans la préparation des grades, développement et encadrement du Pôle Espoirs... Toutes les demandes et projets qui émanaient de l'Equipe Technique Régionale étaient reçus avec intérêt par les élus et, dans la majorité des cas, mis en œuvre.

Malheureusement, nos activités ne s'autofinancent pas. Nous produisons, du plaisir, de la santé, de la passion ; les palmarès sportifs, les grades et compétences acquises ne sont pas cotés en bourse. Et force est de constater que la crise économique qui a touché nos financeurs a eu raison de notre optimisme. Nous vivons depuis deux ans au-dessus de nos moyens, l'exercice déficitaire que nous vous présentons à nouveau est un signal d'alarme fort.

La Ligue de judo des Pays de la Loire a toujours été gérée avec sérieux. Elle n'est donc pas en danger aujourd'hui : la bonne gestion, les réserves dont nous disposons nous ont permis de fonctionner tout à fait normalement, sans changer de logiciel : activités le plus souvent gratuites (championnats, formation continue) ou à prix coûtant (stages) participation aux activités des athlètes, des clubs et des comités. Cet âge d'or est terminé.

Deux pistes s'offrent à nous : baisser nos dépenses et/ou augmenter nos recettes.

Les recettes de la Ligue sont assez limitées : la ristourne sur les licences que nous rétrocède la FFJDA ; les cotisations clubs ; les subventions institutionnelles (état, Conseil Régional) ; les aides indirectes (mise à disposition de personnel, d'équipement sportif) ; les partenariats et sponsorings.

En ces temps difficiles, il serait déraisonnable de demander plus à nos licenciés et clubs, eux-mêmes déjà confrontés à des difficultés du même ordre. La licence n'augmentera donc pas cette année, et les cotisations clubs seront stables.

L'état et les collectivités locales se désengagent progressivement, les subventionnements sont au mieux maintenus. Nos partenaires privés souffrent eux aussi de la conjoncture économique, et la baisse, voire la suppression des aides accordées au monde associatif font partie des premières mesures de maîtrise de leurs dépenses.

Nous n'avons donc plus beaucoup de choix : il nous faut diminuer nos actions, ou rendre celle-ci rentables. Quelques exemples :

- La participation aux stages sportifs demandée aux familles ou aux clubs couvre 50% de la charge d'hébergement et de repas. Les coûts fixes de la structure d'accueil, le défraiement du personnel d'encadrement ne sont pas comptabilisés.
- Un championnat coûte plusieurs milliers d'euros : équipement, matériel, défraiement des arbitres et commissaires sportifs, du personnel médical... sont entièrement à la charge de l'organisateur.
- L'entrée en Pôle Espoirs est une charge pour les familles : déplacement chaque semaine pour Nantes, coût de l'internat. La partie Judo est restée à la charge de la Ligue : encadrement technique, médical, déplacements...

Devons-nous alors limiter ou supprimer des actions ? Rendre celles-ci payantes ? Repenser nos modes de fonctionnement (privilégier les visioconférences et limiter les frais de déplacement, mutualiser des emplois au sein de nos structures...) ?

La prochaine équipe que vous allez élire aujourd'hui aura deux chantiers majeurs en début de mandat : la crise sanitaire et ses conséquences sur nos activités ; la crise financière et les choix politiques et budgétaires qui en découlent. C'est bien évidemment une tâche difficile. Les bénévoles qui s'engagent et consacrent du temps à une idée, à une passion, n'ont pas vocation à mettre en place des mesures de restriction. Vous avez très certainement la même problématique au sein de vos clubs et comités respectifs.

Je vous souhaite beaucoup de courage dans cette mission. Nous affronterons ensemble les difficultés à venir, aurons à cœur de mutualiser nos idées, nos moyens pour permettre au Judo ligérien de sortir grandi de ces épreuves.

En cette fin d'olympiade, je souhaite conclure ce bilan en remerciant Christelle LANIS, Florence LEBRETON et Benjamin ASSIE qui œuvrent auprès des élus et techniciens dans le domaine administratif, leur permettant de remplir leurs missions dans les meilleures conditions ; Frank VUILLEMINÉY, Joris GUILLOT ROSSELOT, les permanents et formateurs de l'ETR sur le plan sportif, qui mettent en action la politique sportive régionale. Merci pour leur engagement au service d'une même passion.

Une pensée également pour les bénévoles qui nous ont épaulés que nous avons plaisir à retrouver semaine après semaine.

Ensemble, nous ne tomberons pas dans le pessimisme ou le défaitisme, et affronterons pour les années à venir les difficultés en combattants, en Judoka. Je suis certain que nos disciplines pourront compter à nouveau sur votre aide et votre engagement tout au long de l'olympiade à venir pour relever les défis qui s'annoncent.

Merci enfin à nos partenaires institutionnels (Mairies, Conseils Départementaux et Conseil Régional, DRDJS) et privés qui, malgré un contexte économique défavorable, continuent à accompagner clubs, Comités et Ligue. Sans votre soutien, notre mission de service public dans les domaines de la performance, de la formation, du social, de l'éducation et de la santé n'aurait pas le même impact !

Je vous souhaite à tous et à toutes, dans un environnement ô combien difficile, une excellente reprise.

Le Président de Ligue
Christian LE CRANN

Rapport du Secrétaire Général

Exercice 2019

J'ai le plaisir pour la troisième et dernière fois de cette olympiade de me prêter à l'exercice obligatoire de la rédaction d'un rapport d'exercice. Ce rapport, bien que sur l'exercice 2019, est rédigé dans un contexte particulier de reprise où nos judokas ne peuvent plus exercer notre sport de manière classique. Le retour à la normale est incertain. Et le sport, comme la société et l'économie sont en pleine mutation à la suite du Covid19. Néanmoins, repensons à cet exercice passé.

- Les licenciés

Les judokas sont le cœur de notre fédération. Ce sont eux qui font vivre les clubs, les OTD et la Fédération. A la fois par leur présence sur le tatami mais aussi par la licence. Au bilan de l'exercice et donc de l'olympiade, nous avons connu une baisse de 2 047 licenciés, soit -6,7%. Cette baisse demeure néanmoins inférieure à la baisse nationale (-9,6%) et laisse à supposer que nos animateurs, professeurs ont su trouver les clés pour fidéliser leurs élèves. Et cela je remercie chaque bénévole ou professionnel qui chaque jour ont fait vivre le judo sur le territoire ligérien.

- Les évènements

2019 fût aussi l'occasion pour nous d'organiser le Championnat de France par équipes de clubs Senior à Trélazé. Cet évènement a été un succès ! A la fois pour les combattants, leurs accompagnants et nos spectateurs. Et je tiens à remercier tous les partenaires institutionnels et privés qui ont pu rendre financièrement ce championnat possible mais aussi (et surtout) les bénévoles et salariés de la Ligue qui ont pu piloter, organiser, participer, chacun à sa manière à ce que l'ensemble des opérations avant, pendant et après soient une réussite.

- Le groupement d'employeurs

Comme chaque année, le rapport d'exercice est l'occasion de faire le bilan sur ce projet que nous avons eu à cœur de porter depuis le début de notre administration sur l'olympiade. Aujourd'hui la majorité des salariés des OTD sont intégrés au sein du groupement. Cependant il reste une situation non résolue sur deux conseillers techniques départementaux. Espérons que la prochaine olympiade résoudra cela et que des projets communs techniques – administratifs – sportifs pourront voir le jour sous l'organisation de ce groupement.

- Le département de la Sarthe

Comme chacun le sait, le département a été sous tutelle de la Ligue puis a retrouvé en partie son autonomie avec l'arrivée de Cathy Lévrier en tant que Présidente sur cette olympiade. Je tiens à la féliciter ainsi que tous les bénévoles et salariés qui l'ont entourée et accompagnée durant ces 4 ans qui nous permettent de dire qu'aujourd'hui le département est de retour sur la bonne voie.

- L'aspect financier

Après tous ces remerciements et ces bonnes nouvelles, Dominique Grignon, Trésorier de la Ligue, va nous présenter ce jour le bilan 2019 financier. Celui-ci est malheureusement déficitaire. Malgré une gestion saine des dépenses de la Ligue, l'équilibre n'est pas atteint. Les raisons sont multiples et connues de tous, puisque vous êtes confrontés aux mêmes réalités dans vos clubs et vos vies personnelles ou professionnelles : participation réduite des

partenaires, coût des animations élevé (et parfois en augmentation), fréquentation réduite d'un public « spectateur » à nos compétitions et donc engagement sur de nouvelles licences ou ventes annexes plus compliquées, ...

Il faut réfléchir à comment faire évoluer notre sport. Notre offre de services auprès de nos licenciés : ceux qui viennent pour le plaisir et ceux qui sont là pour le sportif. Ceux qui sont là pour la santé, pour les conseils, pour le combat, pour l'école de la vie qu'est le judo, ... Chacun consomme du judo différemment. Et même si tous nos clubs ne peuvent pas s'adapter à une gamme large et étoffée nous devons pouvoir, d'un élan commun et global au sein du territoire, amener une réflexion de fond pour générer de nouveaux revenus, de nouveaux modèles sans alourdir encore les charges qui pèsent sur les licenciés mais bien en repensant les modèles actuels

Nous venons de traverser une période (et nous la traversons encore) compliquée, de remise en question, d'introspection, de réflexion et de perspectives. Profitons de ce temps particulier pour construire le futur. Bonne nouvelle : c'est la fin d'une olympiade et d'un cycle et vous allez pouvoir aujourd'hui élire l'équipe avec laquelle vous pourrez construire ces nouveaux lendemains.

Je conclus ce rapport d'exercice et d'olympiade en remerciant chaleureusement les salariés administratifs au service de la Ligue et des OTD, Christelle et Florence. Merci, par vos missions au quotidien d'accompagner les décisions et les besoins de la Ligue.

Merci également à Benjamin, binôme fougueux, pour ton cadrage, ton expertise et ta patience.

Merci aussi à Frank et son équipe technique pour la supervision et la gestion de nos manifestations et événements sportifs quels qu'ils soient : compétitions, stages et animations. En ayant une pensée pour Romain Bacha qui a été remplacé par Joris au sein du pôle. Au premier je souhaite le remercier pour son engagement auprès de la Ligue pendant 8 ans et tous les bons moments (sur le tapis ou non) passés. Au second je lui souhaite beaucoup de succès dans ces nouvelles missions auprès de nos jeunes judokas ligériens.

Et un merci à tous judokas, licenciés, bénévoles, partenaires, sponsors, amis du Judo et les membres du conseil d'administration qui participent tous à leur manière chaque jour, œuvrent pour la pérennité et la visibilité de notre sport mais surtout de notre école de vie.

Bonne saison à toutes et à tous,

Le Secrétaire Général,
Maxime BESSON

Rapport du Trésorier Général

Exercice 2019

L'exercice 2019 se solde par un déficit de -24 634 euros contre un excédent -17 619 euros à fin 2018.

Le total des produits représente 525 829 euros contre 402 734 euros en 2018 soit une augmentation de +30.56%.

Le total des charges représente 550 464 euros contre 420 354 euros en 2018 soit une augmentation de +30.95 %.

La comparabilité des comptes 2019 versus 2018 est impactée par le championnat de France 1D Trélazé.

L'excédent d'exploitation qui représente l'activité de la Ligue hors gestion financière et opérations exceptionnelles ressort négatif de -24 785 euros contre -17 810 euros en 2018.

Les éléments significatifs de l'exercice sont les suivants :

- Impact des ressources liées au Championnat de France +117 K€ (recettes bar, revente télé, billetterie, subvention CR PDL, sponsor, mairie Trélazé et ALM) ;
- Fin des aides à l'emploi -7K€ ;
- Hausse du financement CNDS +15K€ et FDVA pour 5K€ ;
- Baisse des achats de passeports concomitante à la baisse des recettes ;
- Hausse des achats autres : +7K€ (télés et polos championnat de France 1D) ;
- Hausse des frais généraux : +140K€ (effet année pleine du transfert des personnels au GE +44K€) ;
- Hausse des frais de déplacements +50K€ dont 33K€ liés au championnat de France 1D ;
- Honoraires CAC : +4K€ compensés par la FFJDA ;
- Location salle championnat de France 1D +29K€ ;
- Publicité et transport de tapis +8K€ ;
- Baisse de la masse salariale de 13K€ en lien avec la poursuite du transfert du personnel de secrétariat au GE ;
- Baisse des dotations aux amortissements : -2K€ (vétusté des investissements)

Les produits financiers issus des placements de trésorerie permettent de générer un excédent financier de 451 euros.

Le résultat exceptionnel est négatif de 300€.

Le résultat final ressort donc un déficit de -24 634 euros contre un excédent de -17 619 euros en 2018.

Sur le plan financier, le fonds de roulement s'élève à 140 K€ soit environ 4 mois de budget de fonctionnement. Il se dégrade de 26 K€ en raison de la perte de trésorerie liée au déficit soit -22K€ et à l'autofinancement des investissements soit 4K€ (logiciel de défraiement)

Les décalages de décaissement et d'encaissement génèrent un excédent de trésorerie de 44K€.

La situation de trésorerie ressort positive à +202 K€ contre +195 K€ en 2018 soit + 7 K€.

Il s'agit des derniers comptes de la Ligue que je vous présente depuis quelques Olympiades, c'est pourquoi je souhaite remercier l'ensemble des personnes élues, salariés, judokas avec qui j'ai eu l'occasion d'échanger lors de toutes ces années dans le seul intérêt du judo des Pays de la Loire.

Bon vent à la Ligue de Judo des Pays de la Loire dans un contexte certainement plus délicat.

Le Trésorier Général,
Dominique GRIGNON